

La compensation par voie simultanée de réseaux altimétrique et planimétrique

Autor(en): **Ansermet, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Vermessung, Kulturtechnik und Photogrammetrie = Revue technique suisse des mensurations, du génie rural et de la photogrammétrie**

Band (Jahr): **67 (1969)**

Heft 7

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-222999>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La compensation par voie simultanée de réseaux altimétrique et planimétrique

A. Ansermet

Résumé

Lors de la détermination d'un réseau géodésique, la pratique courante consistait à dissocier le calcul des altitudes; planimétriquement on obtenait des ellipses d'erreur. Les progrès réalisés récemment, surtout dans le domaine instrumental, engagent les praticiens, dans certains cas tout au moins, à renoncer à cette dissociation. Le calcul devient spatial, ce qui procure des ellipsoïdes d'erreur; à certains égards une telle solution présente des avantages.

Zusammenfassung

In der normalen Praxis wurde bisher von der Berechnung geodätischer Netze die Berechnung der Höhen abgetrennt; in der Ebene erhielt man Fehlerellipsen. Die in der letzten Zeit erzielten Fortschritte, insbesondere auf instrumentellem Gebiet, veranlassen die Praktiker, mindestens in gewissen Fällen auf eine Aufteilung zu verzichten. Die Berechnung wird im Raum durchgeführt, was zu Fehler-Ellipsoiden führt, in gewisser Beziehung weist eine solche Lösung Vorteile auf.

Le problème traité ici est assez complexe et peut revêtir diverses formes; son application sera pour le moment réservée à certains cas (ouvrages d'art par exemple). Comme par le passé, on continuera à déterminer par voie de nivellement direct les altitudes de points trigonométriques quand cette solution présente des avantages; les canevas planimétrique et altimétrique sont susceptibles d'être alors fort différents. Par contre, un réseau spécial destiné à la détermination de l'axe d'un tunnel peut se prêter au calcul simultané, moyennant compensation, des éléments spatiaux du réseau, c'est-à-dire des trois coordonnées de chaque nœud. On aura donc un ensemble d'équations aux erreurs ou amélioratrices (Verbesserungsgleichungen) contenant des mesures linéaires spatiales et des mesures angulaires (planimétriques et altimétriques). Il en résulte une certaine complexité quant aux dimensions; mais cet aspect du problème vient d'être traité avec compétence dans le numéro de mai de la présente Revue. Un cas concret sera du reste développé ci-après en faisant abstraction de mesures angulaires planimétriques pour mieux mettre en évidence les deux

autres groupes d'observations; car c'est pour ces derniers que les difficultés se manifestent. Les valeurs respectives des poids à attribuer aux angles verticaux et aux longueurs font actuellement l'objet de recherches, et il serait prématuré d'en dire davantage ici. Un des buts poursuivis est de rechercher dans quelles conditions on peut obtenir des ellipsoïdes d'erreur de forme convenable. Un des premiers à avoir posé ce problème fut J. Holsen (voir [1]) mais en se contentant de considérer un point isolé.

Avant de poursuivre, certaines hypothèses sont à énumérer:

1° Des valeurs provisoires sont connues pour tous les éléments du calcul, et il suffit de connaître à $1/1500$ près les coefficients des inconnues et à $1/2000$ près les termes absolus.

2° L'orientation des axes de coordonnées pour x et y est arbitraire ainsi que celle des composantes ξ , η de la déviation de la verticale. Pour mémoire rappelons que certains praticiens préfèrent calculer la résultante $\sqrt{\xi^2 + \eta^2}$ et son azimut.

3° Le coefficient de réfraction n'est pas inconnu (voir [2]); il est contenu implicitement dans les termes absolus des équations. Ces éléments, relatifs à ces 2^e et 3^e hypothèses, jouent ici un rôle secondaire.

4° Le groupe d'équations relatif aux éléments radio- ou électrotéléométriques ne donne pas lieu à des commentaires; cette étape du calcul est connue et très simple. Le poids $p = 1$ sera appliqué à toutes ces mesures.

5° *Altimétrie*: pour un côté AB on a la forme générale:

$$v_{ab} = -dH_a + dH_b + \frac{s \cdot \cos Az}{\rho \cdot \cos^2 \alpha} \xi_a + \frac{s \cdot \sin Az}{\rho \cdot \cos^2 \alpha} \eta_a + f_{ab} \quad (1)$$

([3], p. 241) (poids p)

où s est la distance horizontale (valeur provisoire pour la compensation), les dH_a sont les variations inconnues d'altitudes (deviendront dz , dz'), f_{ab} est le terme absolu, fonction de divers éléments, en particulier de l'angle vertical α , de la longueur du côté, etc.

$[pvv] = \text{minimum}$. L'équation (1) est formée pour des v linéaires.

Pour le cas concret ci-après, l'hypothèse suivante est faite:

$$s/\rho \cos^2 \alpha \cong 1 \quad (\text{à } 1/1500 \text{ près}) \quad s \cong 636620 \text{ cm } (\alpha \cong 0)$$

Numériquement, le changement éventuel de dimension est facilité, mais ce facteur 1 a une dimension ainsi que son inverse. Encore une fois l'ori-

gine des azimuts Az est arbitraire. Admettons de plus que tous les poids p relatifs à l'équation (1) sont égaux, sans en dire davantage pour le moment.

Application: Double relèvement spatial (caractère didactique): Les variations inconnues de coordonnées sont (dx, dy, dz) et (dx', dy', dz') . Points nouveaux 1, 2 à rattacher aux points connus (3, 4, 5) et (6, 7, 8).

Tableau des coefficients et poids

$(0,917^2 + 0,4^2 = 1)$									
Côtés	dx	dy	dz	dx'	dy'	dz'	p	Az	$\underline{\circ}$
1-2	0	+1	0	0	-1	0	1	90°	
1-3	+0,917	0	+0,4				1	180°	
1-4	0	-0,917	+0,4				1	270°	
1-5	-0,917	0	+0,4				1	0°	
2-6				-0,917	0	+0,4	1	0°	
2-7				0	+0,917	+0,4	1	90°	
2-8				+0,917	0	+0,4	1	180°	

	ξ	η	ξ'	η'	
1-2			-1		+1
1-3			-1		+1
1-4			-1		-1
1-5			-1		-1
2-1			+1		-1
2-6					-1
2-7					-1
2-8					+1

Le réseau télémétrique donne lieu à sept équations et l'altimétrie à huit.

La région où se trouvent ces points est montagneuse; théoriquement, on peut concevoir le cas où toutes les coordonnées des nœuds sont déterminées avec assez de précision par la radio- ou l'électrotélémétrie. Pra-

tiquement, ce ne sera guère le cas que pour certains ouvrages d'art de caractère spécial. La combinaison de deux sortes de mesures, respectivement linéaires et angulaires, réalisée dans l'exemple traité ci-dessus, pose la question des poids; c'est l'élément assez critique.

A cet effet, formons la matrice aux dix équations normales, pour le double relèvement spatial, qui est donc symétrique; l'examen de cette matrice montre la complexité du problème.

1,68	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	1,84	-0,367	0	-1	0	0	0	0	0	0
		0,48 + 5 p	0	0	-2 p	0	0	0	0	+p
			1,68	0	0	0	0	0	0	0
				1,84	+0,367	0	0	0	0	0
					0,48 + 5 p	0	+p	0	0	0
						2 p	0	0	0	0
							2 p	0	0	0
								2 p	0	0
									2 p	0
										2 p

On voit sans peine le rôle joué par le poids p . Il paraît prématuré d'attribuer des valeurs à p ; des recherches sont en cours notamment à Zürich (Institut géodésique ETH); dès que l'on connaîtra au moins l'ordre de grandeur de ces poids il sera possible d'envisager le calcul de la matrice inverse par voie électronique. Cette nouvelle étape fournit les éléments dont dépendent les ellipsoïdes d'erreur. On sait (voir [4]) qu'un calcul analogue se présente en hyperstatique des systèmes articulés (Stabfachwerke); les ellipsoïdes sont dits de déformation. On a créé une notion nouvelle: la matrice de rigidité.

Littérature

- [1] *J. Holsen*: Das Fehlerellipsoid. Schweiz. Zeitschr. f. Verm. 1956.
- [2] *P. Engi*: Zur trigonometrischen Höhenmessung. Festschrift Baeschlin 1951.
- [3] *H. Wolf*: Ausgleichungsrechnung ... Dümmlers Verlag, Bonn.
- [4] *A. Ansermet*: Rôle de la matrice de rigidité. Bull. Technique N° 3, 1969.
- [5] *F. Kobold* et *N. Wunderlin*: Bestimmung von Lotabweichungen. Comm. géodésique 1963.
- [6] *N. Wunderlin*: Lotabweichungen, Geoid ... Comm. géodésique 1967.
- [7] *A. Ansermet*: Calculs déviations de la verticale. Schweiz. Zeitschr. f. Verm. N° 12, 1968.
- [8] *W. Fischer*: Strecken und Richtungsgewichte. Schweiz. Zeitschr. f. Verm., mai 1969.